

aux fidèles et la voix des fidèles parlant à Dieu. Quand l'Evêque aura accompli la fonction du baptême avec l'eau bénite, avec les saintes huiles, avec l'encens, il répandra avec plus d'autorité, avec plus d'éloquence le même enseignement. Puis, ce sont les dragées à profusion, distribuées par boîtes à tous les habitants, jetées à pleines mains parmi la foule des étrangers, toute une pluie bienfaisante et joyeuse qui fait bénir par toutes les bouches les deux jeunes néophytes, Jeanne-Marie et Germaine.

Et; tandis que, sur le placître, les clameurs innocentes se mêlaient aux inoffensives bousculades, l'Evêque s'en allait bénir les bâtiments de la nouvelle école libre. Les compliments qu'il reçut furent délicats; la réponse qu'il y donna fut plus délicate encore; les encouragements furent chaleureux, les enseignements furent élevés et remplis d'une onction toute pastorale. L'école mixte de Cossé a connu, plus que d'autres, les difficultés de la première heure; plus que d'autres, elle s'ouvre sur les plus heureux auspices. Cloches de Cossé, sonnez pour votre école les prémices de vos carillons. Canon de Cossé, pour en fêter la bénédiction, pour en célébrer l'ouverture, tonne, tonne encore, tonne jusqu'à demain. La vérité, c'est qu'il n'y a pas trop de trois cloches et d'une pièce de canon pour redire à tous les échos l'allégresse générale. Car jamais, au grand jamais, Cossé n'avait vu une fête comme celle du 4 juin; on en parlera longtemps au village.

A. FILLAUDEAU.

Installation de M. l'Abbé Chaussepied à Saint-Léger-des-Bois

Dimanche dernier, vers 9 h. 1/2, Mgr Pessard, prélat de Sa Sainteté et vicaire général du diocèse, arrivait d'Angers à Saint-Léger-des-Bois. Il venait présider une double cérémonie : la procession de la Fête-Dieu et l'installation du nouveau pasteur, M. l'abbé Chaussepied, précédemment curé à Passavant.

Une installation le jour du grand Sacre, voilà sans doute une chose assez rare. Mais quelle heureuse coïncidence ! Quelle joie pour un prêtre de porter son divin Maître à travers les rues de sa paroisse le jour même où, pour la première fois, il les parcourt en qualité de pasteur, d'en prendre possession, pour ainsi dire, en même temps que Lui et avec Lui, et de présenter aux bénédictions du Sauveur ses enfants réunis ! Un prêtre peut-il mieux inaugurer son ministère et le placer sous un plus auguste patronage ?

Lorsque Mgr Pessard descendit de voiture, l'animation qui régnait depuis le matin dans le petit bourg de Saint-Léger commençait à tomber. On avait achevé les préparatifs de la fête. Dans la rue principale, bordée de verdure de chaque côté et jonchée de fleurs de distance en distance, se balançaient de gracieuses banderolles et des oriflammes aux couleurs variées. Déjà les hommes se rapprochaient de l'église pendant que les femmes et les petites filles, vêtues de blanc, se dirigeaient vers la maison des Religieuses où l'on devait prendre M. le Curé.

Dix heures sonnent. Les cloches lancent un dernier appel et le clergé, suivi d'un grand nombre d'hommes, va chercher le nouveau